

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS : Hebdomadaire-Trois mois : 15 fr. Six mois : 28 fr. Un an : 50 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS : Annonces : la ligne... Réclames : ... Faits divers : ...

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. GRAND, libraire, Grande-Place, à Paris, chez MM. HAVAS, LASTEYRE et Co, 34, rue Notre-Dame des Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

Table with 2 columns: Date (8 Jun, 9 Jun) and Amount (69 60, 98 75, 104 30, etc.)

Table with 2 columns: Item (Banque de France, Crédit Foncier, etc.) and Amount (3080 00, 470 00, etc.)

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 9 juin. Change sur Londres 4.88 0/0; change sur Paris, 5.13 0/0.

ROUBAIX 9 JUIN 1877. Recettes de la semaine 12,000. b.

Bulletin du jour Un vieux proverbe dit qu'il n'y a pas de fumée sans feu. S'il fallait prendre ce dicton à la lettre, on pourrait se croire à la veille d'une prochaine solution de la question d'Orient...

notabilités, habitant cette ville. on affirme que la guerre sera terminée d'ici un mois ou deux, au plus tard; et suivant ce journal, qui passe pour être le plus initié aux secrets des chancelleries européennes, ce serait M. de Bismarck qui serait le plus ardent promoteur de ces tendances pacifiques.

voient avec obstination les feuilles allemandes. Faudrait-il voir dans ces rumeurs une tactique destinée à masquer de sinistres projets? LÉON DUVILLIER. Comme on le verra plus loin, sous la rubrique Tribunaux, M. Bonnet-Duvrier, président du Conseil municipal de Paris, a été condamné, hier, à quinze mois de prison et 2,000 fr. d'amende.

sioué la ville. La campagne s'ouvre à peine et déjà la population et la garnison seraient rationnées. Si le fait est vrai, la famine peut donc d'un jour à l'autre obliger le commandant à livrer la place à l'armée russe. Lettre de Paris. Paris, le 8 juin 1877. On s'entretenait hier à la Bourse d'un bruit qui, à mon avis, ne va pas la peine d'être démenti, mais, comme aujourd'hui, tous les journaux de gauche, le reproduisent à l'envi, en l'enjolivant de détails très surtout à leur imagination, il me faut bien en dire quelques mots. Il s'agit de la pensée de tenter une nouvelle jonction des centres et de la demande qui aurait été faite à M. Dufaure, de vouloir bien se charger de tenter l'entreprise en remplaçant M. de Broglie à la présidence du Conseil. Bien entendu, au retour de M. Dufaure aux affaires correspondrait tout un remaniement du cabinet. Puisque les journaux de gauche affectent de prendre la nouvelle au sérieux, puisqu'ils ajoutent que M. Dufaure a refusé d'accepter les offres qui lui étaient faites, je dois dire qu'il n'y a eu ni offre ni la moindre intention d'en faire. Il n'y a pas besoin d'insister sur les raisons qui rendraient impossibles dans le moment actuel un ministère Dufaure; mais, je vous le répète, personne n'y a pensé.

demande au pays d'approuver par un plébiscite la politique du maréchal de Mac-Mahon. Je crois qu'en pareil cas, la réponse du pays ne serait pas douteuse, mais on peut tenir pour certain qu'on n'a pas un instant songé à un plébiscite. Ce plébiscite se fera tout naturellement aux élections générales. C'est justement à cause de cela que les radicaux voudraient qu'il s'effectuât autrement sur une question purement politique, la population pourrait hésiter et comme la forme plébiscitaire ne comporte aucune réserve, il y aurait matière à certaines équivoques pouvant profiter aux gauches. Il en sera tout autrement aux élections. Les électeurs ayant à choisir entre les candidats hostiles au maréchal de Mac-Mahon, et les candidats favorables, discernent beaucoup plus clairement la portée de leur vote et agissent en conséquence.

chances d'être élu. Sans doute au point de vue pratique, l'élection d'un conservateur de plus ne saurait avoir une grande portée, mais l'effet moral sera assez sensible et c'est pour cela qu'on veut faire passer le candidat des gauches. Pour cela, on choisira un homme un « réactionnaire » M. Delebecq, par exemple, dont la Lanterne pose ce matin la candidature, sans enthousiasme extérieur et sans la moindre confiance intérieure. Le mouvement judiciaire publié, ce matin, au Journal Officiel, aurait un caractère hiérarchique si ce n'était la révocation du procureur de la République à Avignon et son remplacement par M. Pellier. Du magistrat révoqué qui ne verra rien dire, quant à M. Pellier sa nomination à Avignon même est très caractéristique, car il a été expulsé de ce même siège par M. Martel, uniquement à cause de l'appui qu'il avait donné à la candidature de M. Du Maine, et pour empêcher qu'il combattît de son influence les candidatures de MM. Raspail et Saint-Martin.

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 10 Juin 1877 LA PRINCESSE OGHÉROF PAR HENRY GRÉVILLE (suite) Une traite considérable accompagnait cette lettre, « afin de lever tous les obstacles », ajoutait Paul Avérief.

Le congé lui fut délivré sans difficulté: Michel était l'officier le mieux noté de son régiment. Les formalités de police furent étudiées ou remplies aussi sans trop de peine. La partie de sa mission qui touchait à l'enfant fut moins facile à remplir.

Il sentit tout à coup qu'il s'était imprudemment engagé, et que cette petite fille avait en sa compagnie quelque chose de bien singulier, d'autant plus qu'il n'espérait pas rencontrer chez Pauline la même discrétion que chez Marthe.

Il sentit tout à coup qu'il s'était imprudemment engagé, et que cette petite fille avait en sa compagnie quelque chose de bien singulier, d'autant plus qu'il n'espérait pas rencontrer chez Pauline la même discrétion que chez Marthe.

les courses de magasin en magasin, la singulière physiologie de ses domestiques quand ils l'avaient vu rentrer avec elle, la question de sa vieille bonne qui lui servait de cuisinière: « Seigneur, mon Dieu! d'où cela vous tombe-t-il? »

dit-il à cette dernière, je vous en prie, dites à mademoiselle... à M. Milaguine, venez je prie. Mais non, ne dites rien du tout, j'irai moi-même m'excuser, après dîner, de mon départ précipité.